



DOSSIER DE PRESSE

“ LE SAILLANT 1914-1918 DE SAINT-MIHIEL DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION ”

EXPOSITION PÉRENNE DE 5 ANS (2019-2023)

© SIGNAL CORPS



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



© COLL. LA CONTEMPORAINE - FONDS VALOIS



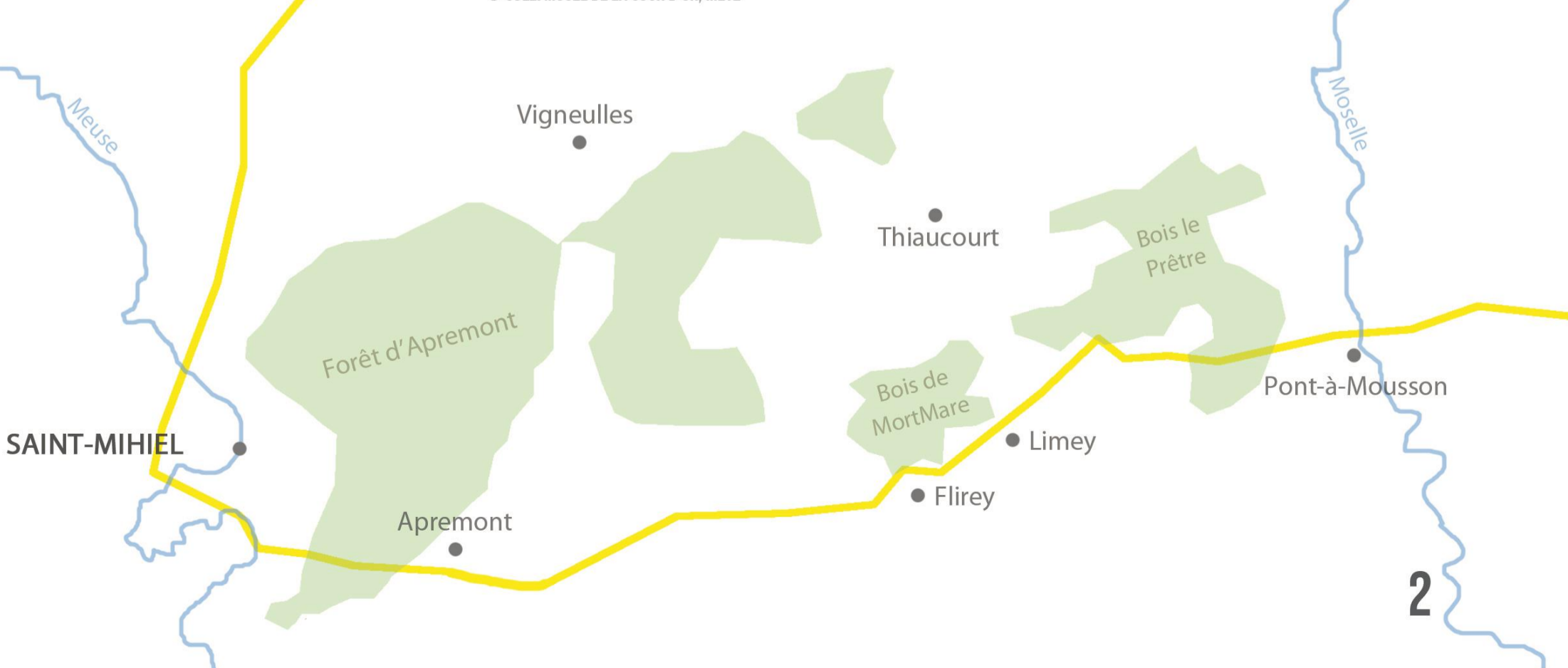
© COLL. MUSÉE DE LA COUR D'OR, METZ

INTRODUCTION

À l'aube du centenaire de la libération, le **Conseil départemental de la Meuse**, en collaboration avec la **Ville de Saint-Mihiel**, a souhaité inaugurer un nouvel espace d'exposition dédié à l'histoire du **Saillant de Saint-Mihiel** au cours de la Grande Guerre.

Occupée dès septembre 1914, la ville de Saint-Mihiel, ainsi que le secteur du Saillant, se retrouve à vivre sous les lois imposées par la *Kommandatur*. Entre les restrictions et les réquisitions, la population civile subit aussi des bombardements quotidiens. Ces derniers sont ceux de l'armée française qui tentent sans relâche de reprendre la ville de Saint-Mihiel et de repousser l'armée allemande en dehors du territoire, dont la frontière n'est à cette époque qu'à une cinquantaine de kilomètres.

METZ





DE L'OCCUPATION



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Partie 1 : Saint-Mihiel avant la guerre

À la veille de la Grande Guerre, Saint-Mihiel est une commune de plus de 6000 habitants. Chef-lieu de canton, c'est une ville dynamique qui compte de nombreux commerces et artisans, dont une petite usine de lunettes, ancêtre de la multinationale Essilor.

Ville proche de la frontière, Saint-Mihiel est également le siège d'une garnison de quatre régiments. Avec près de 3000 militaires sur place, la garnison est un véritable atout pour la ville et ses commerçants.

Saint-Mihiel possède en outre un riche patrimoine architectural. La ville est en effet bâtie autour de l'abbaye Saint-Michel, qui est à l'origine du nom de la ville.

Partie 2 : Saint-Mihiel occupée

Le 24 septembre 1914, les soldats allemands envahissent Saint-Mihiel. Aussitôt arrivée dans la ville, la *Kommandatur* s'installe dans l'hôtel de ville. La seule autorité française reconnue par l'occupant allemand est le maire de la commune. Mais la mairie ne fait

en réalité qu'exécuter les ordres formulés par la *Kommandatur*, qui désigne dès son arrivée dix otages parmi les habitants afin d'assurer la sécurité de ses troupes.

Prisonniers dans leur propre ville, les habitants ne peuvent se déplacer librement, les rues qui mènent au fleuve étant formellement interdites à la circulation. Coupés du monde, ils ne reçoivent que très peu de nouvelles de l'extérieur : ils doivent attendre avril 1916 pour être autorisés à recevoir des cartes postales... de 20 mots seulement.

En dehors de la ville, les premiers combats menés jusque fin 1915 sont extrêmement intenses. La promiscuité des lignes françaises et allemandes crée en effet une situation singulière : on s'entend, on se voit et on partage même les points d'eau. Il arrive que les soldats des deux camps fraternisent au point de se rendre visite et de partager leur nourriture. Un tel comportement est évidemment réprimandé par les états-majors, qui mettent toutefois cette situation à profit en incitant les soldats à espionner l'ennemi.



À l'arrivée des troupes allemandes en Meuse, l'objectif de l'armée française est clair : stopper l'avancée ennemie dans le territoire. Pour les Allemands, il était crucial d'encercler Verdun et d'avancer vers l'Argonne pour finalement atteindre Paris. Les violents combats sur les Épargés et sur le Saillant en 1915 démontrent bien l'enjeu du secteur.

Mais après la prise du fort du Camp des Romains et de la ville de Saint-Mihiel par les soldats allemands le 23 et 25 septembre 1914, la situation sur le Saillant n'évolue que très peu entre 1915 et 1918.

Partie 3 : Saint-Mihiel libérée

L'armée française, occupée par les batailles de Verdun, de la Somme et du Chemin des Dames, a relégué le secteur de Saint-Mihiel au second plan, permettant à l'armée allemande de maintenir ses positions dans la plaine de la Woëvre.

L'entrée en guerre des États-Unis en avril 1917 est d'abord très mal perçue par la population

qui craint que le conflit s'aggrave et s'éternise. Après un entraînement intensif dans différents camps français, dont celui de Gondrecourt dans la Meuse, les troupes américaines se rassemblent en juillet 1918.

Le Haut Commandement français décide alors de lancer une grande offensive à l'Est. Elle charge l'*American First Army* de libérer l'Argonne et le Saillant de Saint-Mihiel.

En seulement quatre jours, les soldats allemands sont repoussés en dehors du secteur. La vallée de la Meuse est enfin dégagée de l'emprise allemande après une occupation de presque 4 ans.

**UN AUDIOGUIDE DU PARCOURS
EST DISPONIBLE EN 4 LANGUES :**





29
À LA LIBÉRATION



LE LIEU DE L'EXPOSITION

L'exposition « Le Saillant de Saint-Mihiel, de l'occupation à la libération » prend place dans l'ancien tribunal de la ville de Saint-Mihiel.

Un peu d'histoire...

Le bourg accueille depuis le XI^e siècle une administration judiciaire appelée « La Cour des Grands Jours » qui rendait la justice sur tout le Barrois, le Clermontois ainsi que sur le bailliage de Châtel-sur-Moselle pour le compte des ducs de Bar et de Lorraine. Elle est cependant supprimée à la suite de l'invasion française de la ville menée par le roi Louis XIII en 1635. C'est lors de la Révolution française de 1789 que le tribunal de Saint-Mihiel retrouve pleinement ses prérogatives judiciaires en devenant le tribunal civil de l'arrondissement. Un second essor apparaît sous le Premier Empire avec la création en 1810 par Napoléon d'une cour d'assise par département destinée à juger les crimes. Elle perdurera jusqu'en 1959. Le tribunal ferme définitivement ses portes le 1^{er} janvier 2010 lors de la réforme de la carte judiciaire.

DE SEPTEMBRE 2017 À JUIN 2018, L'ANCIEN TRIBUNAL DE LA VILLE DE SAINT-MIHIEL A ÉTÉ RÉNOVÉ ET RÉHABILITÉ POUR ACCUEILLIR CE NOUVEL ESPACE D'EXPOSITION PÉRENNE.



DANS UN VILLAGE AU COEUR DU SAILLANT DE SAINT-MIHIEL, LES TROUPES AMÉRICAINES CHANGENT UNE PANCARTE ALLEMANDE « HINDENBURG STRASSE » POUR UNE PANCARTE « WILSON, U.S.A ».

© SIGNAL CORPS



L'EXPOSITION EN CHIFFRES

+ DE 100 OBJETS

Ces objets ont été d'une part prêtés par des collectionneurs particuliers de la région de Saint-Mihiel et d'autre part proviennent de la collection du Conseil départemental de la Meuse.

7 DISPOSITIFS AUDIOVISUELS

Ces dispositifs, sous forme d'écrans et de projections sur divers supports, ont été réalisés avec des films d'archives provenant de l'ECPAD, de NARA et des Archives Pathé Gaumont, ainsi que des photographies provenant du Fonds Valois, du Musée de la Cour d'Or à Metz et des cartes postales empruntées à des collections particulières.

1 SCÉNOGRAPHIE IMMERSIVE

Installée dans l'ancien tribunal de la ville, la scénographie de l'exposition valorise l'ancienne fonction du bâtiment.

ENVIRON 400 M²

L'exposition prend place dans l'ancien tribunal de la ville qui comprend une grande salle des pas perdus, les anciens bureaux administratifs du greffier et une salle d'audience avec son mobilier.

9 SALLES

L'exposition s'organise dans 9 salles :

- Salle 1 : Saint-Mihiel avant guerre
- Salle 2 : L'entrée en guerre
- Salle 3 : La prise du fort du Camp des Romains et de la ville de Saint-Mihiel
- Salle 4 : La vie quotidienne des civils
- Salle 5 : La vie quotidienne des soldats
- Salle 6 : Les armes et les cimetières
- Salle 7 : Salle immersive
- Salle 8 : Salle audiovisuelle
- Salle 9 : Reconstruction et mémoire

5 ANS

Pérenne, l'exposition sera ouverte au public pendant 5 ans, de 2018 à 2023.



NOTRE ÉQUIPE

COMMISSAIRES D'EXPOSITION :

Commissaire générale : Véronique HAREL
Commissaire adjointe : Gwendoline FILLION

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

Louis VILLE
Gwendoline FILLION
Antoine MAILLARD
Erna KAMPMAN

SCÉNOGRAPHIE ET FABRICATION :

Scénographie : Martin MICHEL
Graphisme : Costanza MATTEUCCI
Production audiovisuelle : La Méduse
Éclairage : En Attendant...
Aménagement et fabrication : BAREM

AUDIOGUIDE ET TRADUCTION :

Réalisation audioguide : Audiovisit
Traduction des textes : STT



NOS PARTENAIRES



Le Conseil départemental de la Meuse s'investit dans la culture et l'histoire par le biais de la **Mission Histoire**, créée en 2009 et placée sous l'autorité du président du Département, Claude Léonard. Cette direction a pour but de promouvoir les politiques mémorielles des XIX^e et XX^e siècles.



La **Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale** a été créée en 2012 par le gouvernement. Elle a trois missions : organiser les temps forts des commémorations, soutenir l'ensemble des initiatives publiques et privées par l'intermédiaire de la labélisation centenaire, et communiquer les manifestations auprès du grand public.



Soutenue par le Conseil départemental de la Meuse, **Meuse Grande Guerre** a pour but la mise en valeur la richesse du patrimoine de la Grande Guerre présent dans le département de la Meuse.



Du fait de son patrimoine culturel important, représenté notamment par les oeuvres du sculpteur Ligier Richier et la Bibliothèque bénédictine, la **Ville de Saint-Mihiel** a toujours eu à coeur de soutenir les initiatives culturelles autour de son patrimoine et de son histoire.



La **Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives** coordonne la politique culturelle du **Ministère de la Défense**. Elle apporte son soutien aux projets relatifs à l'histoire militaire et du XX^e siècle.



Étant un élément essentiel du développement local, de l'attractivité du territoire et de la cohésion sociale, la **région Grand Est** a toujours soutenu les projets culturels autour du patrimoine et de l'Histoire régionale.



Le **Groupe d'intérêt public Objectif Meuse**, créé en 2000 et présidé par Claude Léonard, a pour vocation de soutenir des actions d'aménagement du territoire, de développement économique, et de développement des connaissances scientifiques et technologiques sur le territoire de la Meuse.



LEADER (Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale) désigne un programme d'action européen pour soutenir des projets locaux de développement dans les territoires ruraux.



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



CONTACT PRESSE

Véronique HAREL : veronique.harel@meuse.fr

Gwendoline FILLION : culture.mairie@saintmihiel.fr

Téléphone : +33 3 29 83 24 94
(entre 10h-12h et 14h-17h du lundi au vendredi)